Le temps d'une vie
Poèmes
Publié par : Marsu
Publié le : 14-05-2021 07:00:00

Je tue le temps pendant que lui, nous tue
Son passe temps favori, au temps, est de nous faire vieillir :
J'ai tant de chose à te dire, temps : mais je manque de temps.
De file en aiguille, les aiguilles du temps nous piquent, et tu défiles devant notre vie.
Pourquoi es tu si remonté contre nous, nous qui voulons te remonter, ne pas t'oublier.
Tu files trop vite, et pas assez : nous aurons jamais le temps de tout faire.
Même si toi, tu m'oublieras, je n'oublierai jamais tout ce temps passé avec toi.
Le temps d'un morceau de musique, me voilà en un autre temps.
Le temps d'antan, celui qui parfois me manque tant : je t'entends.
Temps, tu sourdes en nous, par nos sens que tu ravives tout le temps : je ne suis pas sourde à tes appels du passé : tu mords dans mon présent et le temps deviens à double sens. On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ? Mais tu nous mets souvent sur la voix des anciennes vibrations de nos sens.
Tu passes en coup de vent et aiguille ma vie sur sa fin : Bientôt le temps aura sommeil, il s'endormira sur nos yeux et la sècheresse des yeux mort humidifieront ceux des vivants.
Pourquoi as tu si faim de voir notre propre fin.
Temps, tu t'envoles le passé et vers le future :
Nous ne somment qu'en CDD, dans le déroulement de ta vie : on ne dure qu'un temps, tandis que toi, tu es éternel : Tu es le pire criminel de tous les temps : tu prends, la plupart du temps, tout ton temps pour nous tuer. Que sont devenus ceux pour qui tu t'es arrêté ?
tu t'écoules, telle une fontaine qui ne se tarit jamais : d'où viens ta source,
Tu coules sur notre visage et laisse une trace : celle des souvenirs, que tu effaces : tu t'efface
De temps en temps, on oublie que tu passes : tu es passé encore plus vite : pourquoi courts tu si vite ? Sans cesse on court après le temps.
Le temps s'est arrêté dans le battement d'une note : le temps d'un instant peut durer longtemps.
tant qu'il y a la vie, il y a l'espoir, car il y a la vie pour croire en cet espoir.
Temps, tu nous fais la vie mais tu te nourris de l'air du temps.
un jour, elle sera fatiguée : bientôt Morphée la prendra dans ses bras : mort fait des rêves morbides.
Elle rêvera d'un temps mort : j'ai tant faim de ne plus avoir faim.
Je passe le temps, pendant que passe la vie.